

Ruhengeri, le 10 septembre 1949

RUHENGERRI



24312

808/Agri.

8 septembre

49

Monsieur le Résident

réserves vivrières

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai reçu hier après midi le télégramme dont question dans votre lettre susrappelée.

J'y ai immédiatement répondu par le télégramme suivant: " N°806 Agri. Suite télé 272706 Agri. Récolte pois-haricots en voie achèvement stop. Froment en cours stop mais importante en avril 1950 secondaire septembre-octobre stop Disponibilités exportation restant année être haricots 100T. stop. pois 200 T stop. blé 700 T. stop. mais 25 T. "

En ce qui concerne les difficultés rencontrées par diverses sociétés minières pour leurs achats de vivres, il n'existe à ma connaissance que deux demandes d'achat: 1° l'U.M.H.K. à Katumba a demandé à certains commerçants de Ruhengeri de lui fournir 50 à 100 T. de pois. Pour élargir aux indigènes un portage stérile, un marché est prévu à Kidaho, les 16 et 17 prochains. Je le contrôlerai moi même.

2° la Mine de Kifurwe, qui consomme bon an mal an 250 T. de vivres, a manifesté le désir de renouveler son stock. Un marché y est prévu pour le 20. Il sera contrôlé par Monsieur Lens.

Les quantités demandées n'épuisent pas le disponible résumé au télégramme ci-dessus.

Les bruits qui vous sont parvenus quant à la rareté des vivres pourraient avoir l'origine suivante: Les acheteurs en général détestent les marchés contrôlés, qui les empêchent d'arranger les choses au mieux de leurs intérêts. Les faits suivants se sont produits, lors d'achats antérieurs à la mine de Kifurwe (principal et souvent unique acheteur.)

1./ Les achats confiés à un clerc nommé Byago ont amené de graves vols au détriment des indigènes. (Affaire Byago; N°T.T.R. 1931 - Vols évalués à 1300 Kgs en deux jours d'achat.)

2./ Ultérieurement, sous le prétexte